

## 116. Jésus au désert (Mt 4,1-11).

Dans la Bible, le désert est un lieu de crainte, de tentation, d'épreuves, lié à la chaleur, à la fatigue, à l'aridité, au manque d'eau, au découragement toujours possible. Les esprits mauvais et les bêtes sauvages y règnent ; c'est là qu'on envoyait le bouc chargé des péchés d'Israël, afin qu'il retourne à son maître Azazel. Mais le désert appelle aussi au jeûne, au silence, à la méditation, à la prière. Dieu parle au cœur de l'homme, lui insuffle la puissance de son inspiration et de son amour. C'est là qu'on se vide complètement pour laisser toute la place au divin...Jésus déborde cette pratique connue...

Matthieu 4,1 Alors Jésus fut emmené par l'Esprit au désert, pour être mis à l'épreuve par le diable.

2 Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3 Le tentateur vint lui dire : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains.

4 Il répondit : Il est écrit : L'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

5 Le diable l'emmena dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple

6 et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet, et ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.

7 Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.

8 Le diable l'emmena encore sur une montagne très haute, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire,

9 et lui dit : Je te donnerai tout cela si tu tombes à mes pieds pour te prosterner devant moi.

10 Jésus lui dit : Va-t'en, Satan ! Car il est écrit : C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosterner, et c'est à lui seul que tu rendras un culte.

11 Alors le diable le laissa, et des anges vinrent le servir.

Après le jeûne initiatique, Jésus connaît la tentation. Il rencontre Satan, l'adversaire de Dieu qui incite à la rébellion.

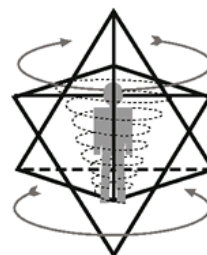
Dans les récits évangéliques des tentations de Jésus (Matthieu 4, 1-11 et Luc 4, 1-13), le diable joue exactement le même rôle. En suggérant de changer des pierres en pains, en obligeant Dieu à intervenir lors d'une chute du haut du Temple, en faisant miroiter un pouvoir sur les royaumes du monde, il cherche à rompre le lien de confiance entre le Fils et son Père. Le parallèle avec l'expérience du peuple au désert s'impose, d'autant que Jésus répond en citant le livre du Deutéronome. Mis dans les mêmes situations que le peuple d'Israël, Jésus montre qu'il est possible de poser, en actes, les réponses que le peuple aurait dû poser : refus des nourritures, refus de défier Dieu, refus de se prosterner devant le "prince de ce monde". Jésus accepte l'inconfort, la précarité humaine, la finitude. Rien ne le distrait du Père ; Jésus affronte Satan sans peur ni impatience, calmement, et il le renvoie fermement avec autorité. Cet aspect ouvre son ministère.

La foi, comme dévoilement de l'autorité de Jésus Christ, est alors juste relation à tout : à soi, aux autres, à Dieu, à l'argent, à nos besoins et inquiétudes, etc. Elle induit un équilibre harmonieux qui est déjà une victoire sur nos élans narcissiques, sadiques ou masochistes. Une forme de libre contrôle, de libre dégagement en complicité avec le divin. **Dieu ne cherche rien d'autre qu'à nous toucher : notre coeur endurci et pétrifié ne pourrait-il s'attendrir, et le rigorisme de notre jugement moral ne pourrait-il faire place à un peu plus d'humanité et un peu plus de bonté ? C'est chaque fois un cri pour davantage d'humanité, de réalisme, de vérité ; contre les règlements inhumains, injustes, aliénants.** On peut alors oser imaginer une spiritualité laïque centrée sur un Univers bienveillant, en lien avec un Esprit intelligent et conscient pensé comme la matrice du tout, ou préférer supposer avec reconnaissance un Père aimant qui nous juge certes car il est l'absolu mais nous encourage à vivre notre divino-humanité dans l'amour fraternel et la logique du don. D'oser, dans tous les cas, cette joie, comme l'affirme Maurice Bellet, qui recherche la paix ardente de la juste faim, de l'harmonie des puissances, de la réconciliation fondamentale

avec l'œuvre immense : que l'amour soit la vérité et la fin des logiques infernales de l'avidité-angoisse, l'abandon-emprise, le rejet-absorption. En Dieu nous est garantie l'entrée en singularité.



Pour Nassim Haramein, la Singularité est liée à un vortex entrant dans le chakra de la couronne (lié à la compréhension spirituelle de la vie et à la sérénité), et un autre dans le chakra racine (lié à la confiance en soi et au courage), pour enfin se réunir dans le centre du cœur. **Le travail de la parole, de la mémoire et des émotions, accompli dans un milieu sécurisé se fait par la méditation**



**dont le rôle est d'amener de l'information en un point central.** Pour se ré-orienter, se re-centrer mieux vaut se tourner vers le cœur, notre centre neuro-cardio-vasculaire qui est en lien avec le divin (avec la Singularité) par les ondes gammas qui véhiculent nos convictions – sensations – émotions et nos attentes profondes : par elles nous créons, attirons et rejetons toute chose avec l'aide divine en relis et en soutien si l'environnement et les personnes concernées le permettent... **C'est par la Singularité que nous recevons en retour ces intuitions, prémonitions, inspirations, coïncidences heureuses et autres synchronicités.**

« Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... **Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participez à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. (Nassim Haramein) »**

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle pour que nous devenions nous aussi capable d'amour (de bonté, de justice, de réciprocité, d'empathie, etc.).

*« La théorie de l'Univers Connecté, au contraire, parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société.*

*C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, Avec cette transition.*

***Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétique de la planète. Donc chaque personne compte. Nassim Haramein. »***

Le Cœur est la confiance globale, l'abandon lucide et serein, la tendresse complète, l'union entre les choses dispersées. Il n'est pas au-dessus, il est à l'intérieur. Il nous libère de toutes les soumissions aux forces extérieures, de toutes les dispersions qui ne sont que dans la peur. Il est le seul à savoir où vont nos vies, car il en est le moteur, la semence, il est la source de toutes nos possibilités, l'unificateur.